



Mai 2018 - n° 2018 - 059
Aviculture - 5/11

Infos rapides

En mars 2018, hausse des abattages de volailles de chair

En mars 2018, les abattages de volailles progressent en un an de 8,7 % en t c. Les tonnages abattus augmentent de 6,9 % pour les poulets, 4,1 % pour les dindes et 8,4 % pour les canards   rôtir. Concernant la filiere foie gras, lourdement affectee début 2017 par les foyers détectés d'Influenza aviaire et par le dépeuplement préventif opéré dans le sud-ouest de la France, l'activité d'élevage tend à se redresser sans toutefois retrouver le rythme d'avant décembre 2016 : avec 2,47 millions de canards abattus en mars 2018, les volumes restent inférieurs de 20 % à ceux de la moyenne 2012-2016.

En février 2018, les mises en place des différentes espèces de poussins de chair sont en hausse.

En février 2018, les exportations totales de viandes et préparations de volailles sont en hausse de 9 % par rapport à février 2017, tirées par les ventes de viandes de poulet vers le marché belge. Les importations augmentant moins fortement, le déficit du commerce extérieur des viandes de volailles se réduit.

Sur le mois, les prix moyens à la production du poulet et de la dinde restent bien inférieurs à la moyenne quinquennale (respectivement - 5,5 % et - 7 %).

Au 1er trimestre 2018, la production totale d'œufs de consommation calculée par modèle est estimée à 3,7 milliards d'unités, soit une hausse de 0,7 % par rapport à 2017.

En mars 2018, la baisse du prix moyen des œufs à la production s'atténue. Le prix reste supérieur de 60 % à la moyenne 2013-2017.

La production de volailles

Les faits marquants

En mars 2018, les abattages de poulets et de canards gras progressent fortement, en glissement annuel

En mars 2018, les abattages de volailles toutes espèces confondues sont en hausse de 5,9 % en têtes et de 8,7 % en téc, en glissement annuel. Sur l'ensemble du 1^{er} trimestre 2018, ils progressent de 5,1 % en téc par rapport à la même période 2017. En mars, les abattages de dindes progressent également par rapport à mars 2017 (+ 4,1 % en téc). Après les deux épisodes d'Influenza aviaire, les prémices de reprise de la filière gras se confirment en mars avec une nouvelle augmentation des abattages (+ 55 % en glissement annuel).

En février 2018, les mises en place de poussins de chair sont en hausse sur un an : + 3,3 % pour les poulets, + 8,6 % pour les dindes et + 20,8 % pour l'ensemble des canards.

En février 2018, les exportations totales de viandes et préparations de volailles progressent de 9 %, en glissement annuel. Cette hausse concerne plus particulièrement les viandes de poulet (+ 11,4 %), en particulier à destination de la Belgique (+ 1 260 téc). Les ventes augmentent de façon plus modérée vers l'Allemagne, l'Europe de l'Est et le Congo. Au Moyen-Orient, les parts de marché vers les

Emirats Arabes Unis (1 000 téc), bien que modestes en comparaison de l'Arabie Saoudite (10 400 téc), doublent et retrouvent les niveaux de 2016.

En février, les importations de viande de volailles augmentent de 6,5 %. Les achats de viande de poulet en provenance des pays tiers progressent de 1 915 téc (dont 1 350 téc en provenance de Pologne, 1 200 téc de Belgique et 1 090 téc du Royaume-Uni). La hausse de 525 tonnes des importations de viandes et préparations de canard est essentiellement portée par les principaux pays fournisseurs (Hongrie et Bulgarie).

Le solde extérieur déficitaire de viandes de volailles se réduit en février : - 6 940 téc (contre - 14 185 téc en janvier), dont - 11 580 téc sont imputées à la viande de poulet.

En février 2018, les prix moyens à la production du poulet et de la dinde sont inférieurs de respectivement 5,5 % et 7 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Les indicateurs

En mars 2018, les abattages de canards à gaver sont en hausse de 58 %, en glissement annuel, mais restent en-deçà des volumes de 2016 (2,9 millions de têtes en mars 2016)

	Abattages en 2018					
	En niveau			En évolution sur un an (%)		
	Février 2018	Mars 2018	Cumul janvier à mars	Février 2018	Mars 2018	Cumul janvier à mars
Total volailles						
Abattages CVJA (1000 têtes)	78 009	80 954	236 370	2,5	5,9	2,7
Abattages CVJA (1000 téc)	141	149	431	3,8	8,7	5,1
dont poulets						
Abattages CVJA (1000 têtes)	65 077	66 604	196 476	2,8	4,6	2,3
Abattages CVJA (1000 téc)	92,55	94,43	279,93	4,5	6,9	5,1
Poids moyen (kg/tête)	1,4	1,4	1,4	1,6	2,2	2,8
dont dindes						
Abattages CVJA (1000 têtes)	3 320	3 485	10 189	1,3	2,1	1,6
Abattages CVJA (1000 téc)	28	30	85	2,6	4,1	1,4
Poids moyen (kg/tête)	8,4	8,5	8,4	1,4	2,0	0,8
dont canards						
Abattages CVJA (1000 têtes)	4 939	5 940	15 603	1,6	24,1	9,4
Abattages CVJA (1000 téc)	15	18	47	2,4	28,8	13,2
Poids moyen (kg/tête)	3,0	3,0	3,0	0,8	3,8	3,4
dont canards à rôti						
Abattages CVJA (1000 têtes)	3 017	3 470	9 118	5,1	7,6	0,6
Abattages CVJA (1000 téc)	7	9	22	6,9	8,4	2,6
Poids moyen (kg/tête)	2,5	2,5	2,5	1,7	0,7	0,3
dont canards à gaver (y compris foie)						
Abattages CVJA (1000 têtes)	1 922	2 470	6 485	-3,5	58,2	24,6
Abattages CVJA (1000 téc)	7	10	25	-1,7	55,0	24,8
Poids moyen (kg/tête)	3,8	3,9	3,8	1,8	-2,0	-2,2

Source : Agreste

Les indicateurs :
En février 2018, hausse des mises en place des différentes espèces de poussins de chair, en glissement annuel

	En milliers de têtes			En évolution sur un an (%)		
	Janvier 2018	Février 2018	Cumul janvier à février 2018	Janvier	Février	Cumul janvier à février 2018
Poulets						
Eclosions	78 794	69 016	147 810	2,3	2,5	2,4
Solde commerce extérieur de poussins (-)	-856	-808	-1 664	///	///	///
Mises en place	79 650	69 823	149 474	4,9	3,3	4,2
Dindes						
Eclosions	5 093	4 471	9 565	6,1	-7,1	-0,5
Solde commerce extérieur de poussins (-)	1 128	935	2 063	///	///	///
Mises en place	3 965	3 536	7 502	6,2	8,6	7,3
Canards						
Eclosions	7 198	6 919	14 117	-1,7	14,4	5,6
Solde commerce extérieur de poussins (-)	1 318	1 231	2 550	///	///	///
Mises en place	5 880	5 687	11 567	1,3	20,8	10,0

Source : Agreste, Douanes

Les indicateurs
En février 2018, exportations de viandes de poulet en hausse, en glissement annuel

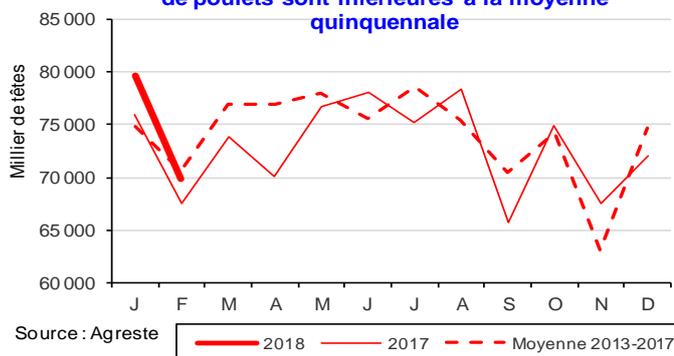
	En milliers de tés			En évolution sur un an (%)		
	Janvier 2018	Février 2018	Cumul janvier à février 2018	Janvier	Février	Cumul janvier à février 2018
Total Volailles de chair						
Abattages CVJA	141,4	141,4	282,8	2,8	3,8	3,3
Importations Viandes et préparations (+)	54,6	51,7	106,3	7,1	6,5	6,8
Exportations Viandes et préparations (-)	40,4	44,7	85,1	-0,6	9,0	4,2
Disponibilité de viandes pour la vente	155,6	148,4	304,0	5,2	3,2	4,2
dont Poulets						
Abattages CVJA	93,0	92,5	185,5	3,9	4,5	4,2
Importations Viandes et préparations (+)	48,3	46,0	94,2	6,9	6,0	6,4
Exportations Viandes et préparations (-)	29,9	34,4	64,3	-3,4	11,4	4,0
Disponibilité de viandes pour la vente	85,1	91,3	176,4	-17,9	-9,7	-13,8
Dindes						
Abattages CVJA	27,9	28,0	55,9	-2,5	2,6	0,0
Importations Viandes et préparations (+)	4,1	3,6	7,7	0,7	2,6	1,6
Exportations Viandes et préparations (-)	6,8	7,2	14,0	5,9	1,8	3,7
Disponibilité de viandes pour la vente	25,2	24,4	49,6	-4,0	2,9	-0,7
Canards						
Abattages CVJA	14,5	14,8	29,3	8,6	2,4	5,4
Importations Viandes et préparations (+)	1,9	1,9	3,8	35,9	39,1	37,5
Exportations Viandes et préparations (-)	3,2	2,7	6,0	10,9	0,7	6,0
Disponibilité de viandes pour la vente	13,2	13,9	27,1	11,3	6,5	8,8

Source : Agreste, Douanes

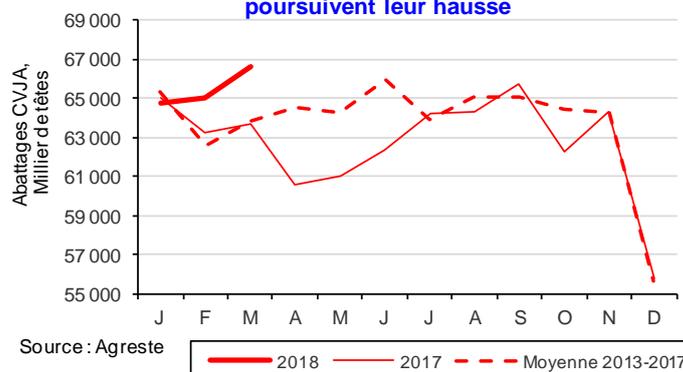
Commerce extérieur : France entière

Abattages : France métropolitaine

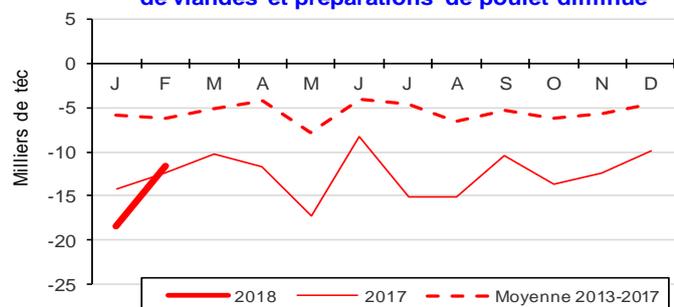
En février 2018, les mises en place de poussins de poulets sont inférieures à la moyenne quinquennale



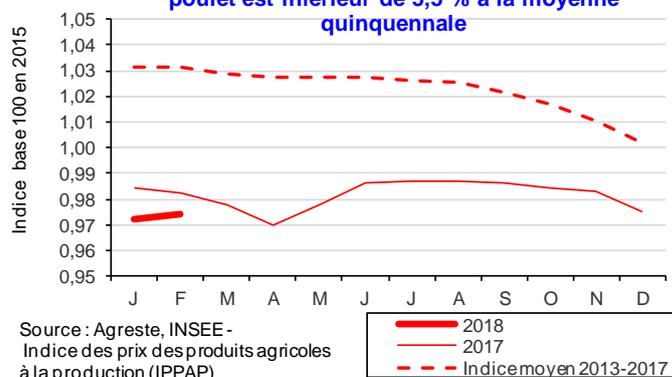
En mars 2018, les abattages de poulets poursuivent leur hausse



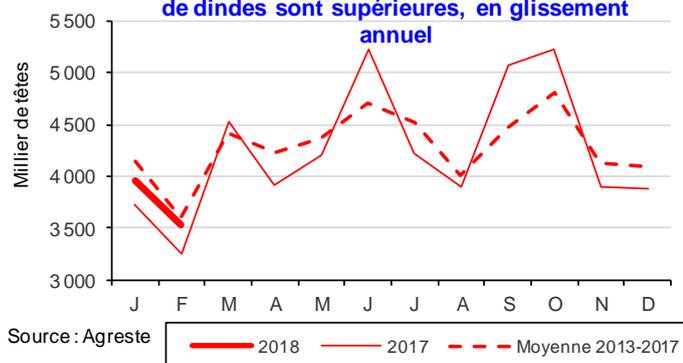
En février 2018, le déficit du commerce extérieur de viandes et préparations de poulet diminue



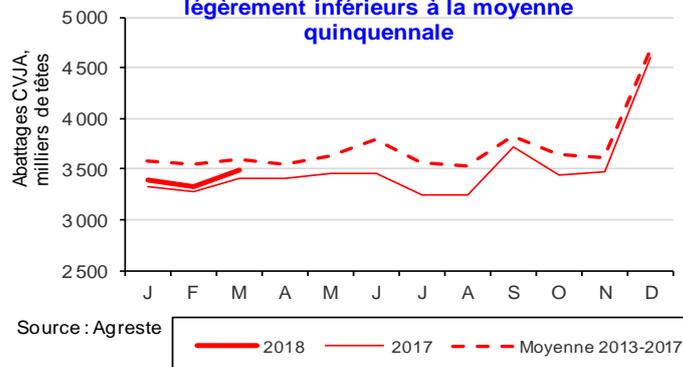
En février 2018, le prix moyen à la production du poulet est inférieur de 5,5 % à la moyenne quinquennale



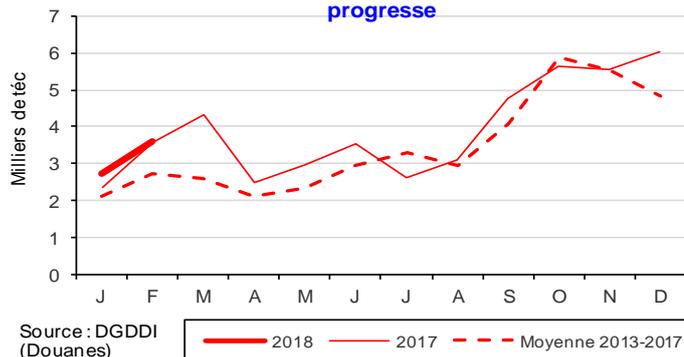
En février 2018, les mises en place de poussins de dindes sont supérieures, en glissement annuel



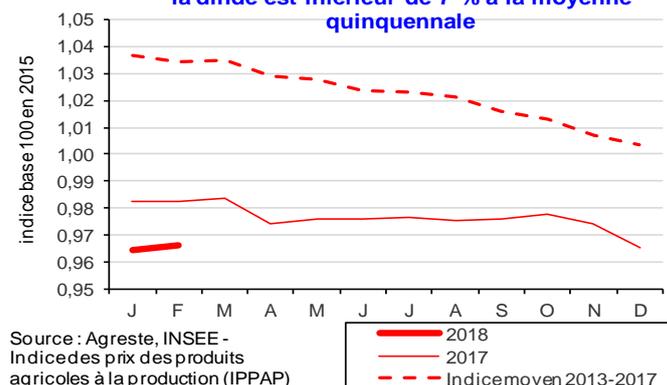
En mars 2018, les abattages de dindes sont légèrement inférieurs à la moyenne quinquennale



En février 2018, le solde extérieur des échanges de viandes et de préparations de dinde progresse



En février 2018, le prix moyen à la production de la dinde est inférieur de 7 % à la moyenne quinquennale



Bilan de la production et de la consommation de viandes

Les faits marquants

En 2017, hausse de 2,6 % de la production de viandes de poulet

En 2017, avec 1 856 milliers de téc, la production indigène de volailles de chair est en hausse de 1,4 % par rapport à 2016. Seuls les tonnages de poulets y contribuent (+ 2,6 % par rapport à 2016), les productions de dindes et de canards fléchissant de 1,3 % et de 1,9 %.

En 2017, les exportations de viande de poulet représentent 396 400 téc, soit 3,7 % de moins qu'en 2016. Cette baisse est liée principalement aux pertes de parts de marché vers l'Arabie Saoudite (- 24 300 téc), tandis que des destinations telles que les Pays-Bas et l'Egypte progressent sans toutefois permettre de compenser le déficit. Les exportations de viande de dinde sont en hausse de 7,2 % en 2017. Les principaux partenaires sont européens : les ventes progressent, en particulier vers l'Allemagne (+ 3 300 téc). Par ailleurs, les ventes vers l'Afrique subsaharienne se maintiennent (16 500 téc).

En 2017, avec 547 100 téc, les importations de viande de poulet continuent de progresser (+ 3,5 % par rapport à 2016), soit 22 700 téc de plus d'origine

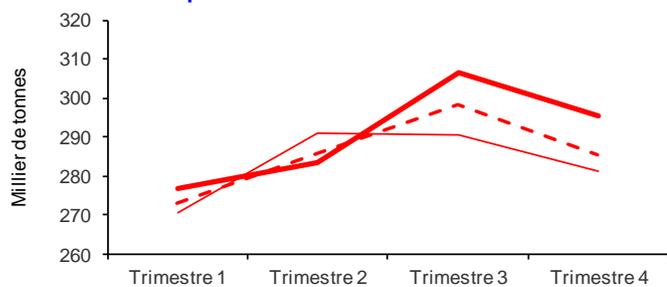
Union européenne et 4 000 téc de moins des pays tiers. Les approvisionnements en provenance de la Pologne s'amplifient particulièrement (+ 15 650 téc). Les autres variations proviennent essentiellement de l'Espagne (+ 5 500 téc), du Royaume-Uni (- 4 300 téc) et du Brésil (- 3 800 téc). En 2017, les achats auprès du Royaume-Uni chutent également en viande de dinde (- 62 %). Ils sont compensés par des importations en hausse d'Allemagne et des Pays-Bas.

Ainsi, en 2017, le déficit du commerce extérieur de viandes et préparations de volailles (- 73 370 téc) relève de l'aggravation du déficit de poulet (- 150 700 téc). La bonne tenue des soldes extérieurs des dindes et des canards (respectivement + 46 950 téc et + 26 070 téc) ne permet pas de combler ce déficit.

En 2017 la consommation apparente de viandes de volailles, calculée par bilan provisoire, progresserait de 4,6 % pour le poulet, mais reculerait pour la dinde et le canard (- 2,4 % et - 6,3 %).

Mise en perspective

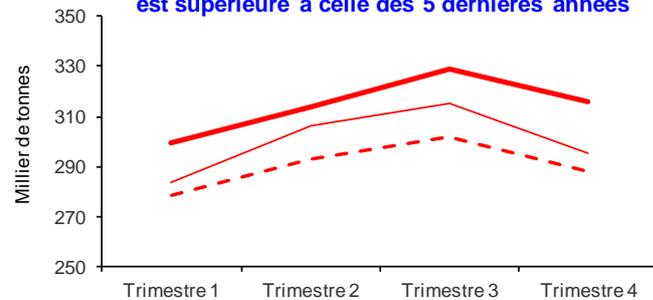
En 2017, la production de poulet est globalement supérieure à celle des 5 dernières années



Source : Agreste



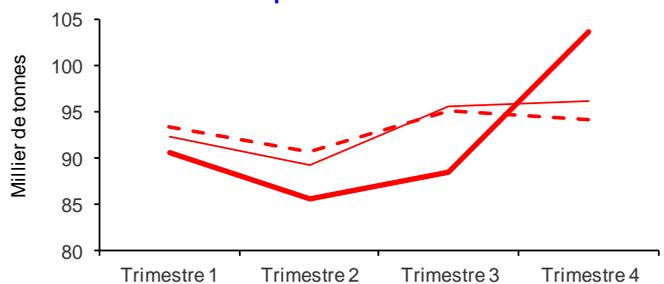
En 2017, la consommation de poulet est supérieure à celle des 5 dernières années



Source : Agreste



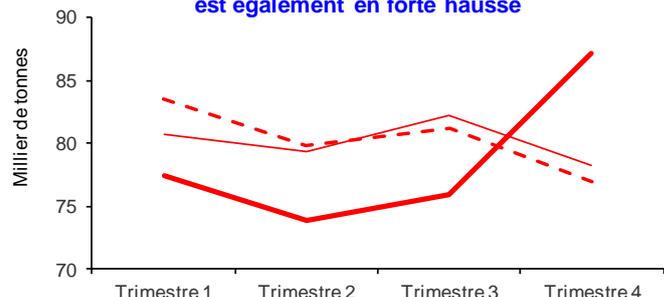
Fin 2017, la production de dinde marque une forte hausse



Source : Agreste



Fin 2017, la consommation de dinde est également en forte hausse



Source : Agreste



	Bilan de la production et de la consommation de volailles					
	En milliers de tonnes		Evolution sur un an (%)		Cumul du trimestre 1 au trim. 4 2017	Evol. (%) du cumul du trim. 1 au trim. 4 2017 / 2016
	trim. 3 2017	trim. 4 2017	trim. 3 2017 / 2016	trim. 4 2017 / 2016		
Total Volailles de chair						
Production indigène totale	467,8	500,7	1,1	6,5	1 855,9	1,4%
Importations d'animaux vivants (+)	0,2	0,5	///	///	3,0	///
Exportations d'animaux vivants (-)	21,5	21,8	30,2	21,8	80,9	19,5%
Production d'animaux finis prêts à l'abattage	446,5	479,4	-0,1	5,8	1 778,1	0,7%
Importations de viandes et préparations (en millier de téc) (+)	153,6	154,3	4,6	0,3	616,8	2,2%
Exportations de viandes et préparations (en millier de téc) (-)	128,8	148,1	0,2	-4,8	541,4	-1,6%
Variations de stocks (-)	2,8	-6,0			-4,8	
Consommation indigène totale	468,4	491,6	0,5	8,2	1 858,3	2,2%
dont Poulets						
Production indigène totale	306,7	295,7	5,5	5,1	1 163,0	2,6%
Importations d'animaux vivants (+)	0,2	0,4	///	///	2,3	///
Exportations d'animaux vivants (-)	17,2	17,2	27,4	17,8	63,0	14,0%
Production d'animaux finis prêts à l'abattage	289,8	278,9	4,2	4,4	1 102,3	2,0%
Importations de viandes et préparations (en millier de téc) (+)	134,8	135,4	3,8	1,1	547,1	3,5%
Exportations de viandes et préparations (en millier de téc) (-)	94,3	99,5	-1,4	-5,1	396,4	-3,7%
Variations de stocks (-)	2,4	-0,3			-1,3	
Consommation indigène totale	327,8	315,1	4,2	7,0	1 254,2	4,6%
Dindes						
Production indigène totale	88,6	103,8	-7,3	7,9	368,5	-1,3%
Importations d'animaux vivants (+)	0,0	0,0	///	///	0,6	///
Exportations d'animaux vivants (-)	2,6	3,3	-0,3	14,7	12,6	14,4%
Production d'animaux finis prêts à l'abattage	86,0	100,5	-7,5	7,4	356,6	-1,7%
Importations de viandes et préparations (en millier de téc) (+)	12,3	11,0	8,9	-3,4	46,4	-1,4%
Exportations de viandes et préparations (en millier de téc) (-)	22,8	28,2	7,9	-6,5	93,4	7,2%
Variations de stocks (-)	0,2	-3,5			-2,7	
Consommation indigène totale	75,3	86,8	-8,1	11,7	312,3	-2,4%
Canards						
Production indigène totale	43,2	66,4	-3,3	11,7	203,6	-1,9%
Importations d'animaux vivants (+)	0,0	0,1	///	///	0,1	///
Exportations d'animaux vivants (-)	1,4	1,3	///	///	4,4	///
Production d'animaux finis prêts à l'abattage	41,8	65,2	-5,6	10,4	199,3	-3,4%
Importations de viandes et préparations (en millier de téc) (+)	5,6	6,6	9,6	-4,5	19,8	-17,3%
Exportations de viandes et préparations (en millier de téc) (-)	10,6	18,4	-2,0	-0,1	45,9	0,9%
Variations de stocks (-)	0,2	-1,4			-0,2	
Consommation indigène totale	36,6	54,9	-6,3	12,4	173,5	-6,3%

Source : Agreste, Douanes

/// : les évolutions des exportations et des importations ne sont pas calculées lorsque les montants sont très faibles.

La production d'œufs

Les faits marquants

En mars 2018, le prix des œufs à la production reste élevé, supérieur de 60 % à la moyenne quinquennale

Au 1er trimestre 2018, la production totale d'œufs de consommation calculée par modèle est estimée à 3,721 milliards d'unités, en hausse de 0,7 % par rapport à 2017.

En février 2018, les mises en place de poussins de ponte sont en hausse (+ 5,6 % en glissement annuel). En amont, les éclosions progressent de 13,9 %.

Après la forte hausse des prix de l'œuf d'août à décembre 2017, la courbe fléchit les deux premiers

mois de 2018. En mars, sur le mois qui précède Pâques, le marché français est fluide et les prix se raffermissent, limitant la baisse du prix moyen à la production. Celui-ci reste supérieur de 40 % à mars 2017 et de 60 % à la moyenne 2013-2017.

Le modèle SSP-ITAVI-CNPO de prévision de production intensive d'œufs de consommation annonce une baisse de 5,6 % de la production pour le mois de juin 2018, en glissement annuel.

Les indicateurs

Au 1er trimestre 2018, la production d'œufs de consommation progresse, en glissement annuel

Production d'œufs de consommation en 2017/2018					
En millions d'œufs		Evolution sur un an (%)		Cumul du trimestre 1 au trimestre 1	Evolution sur un an du cumul du trimestre 1 au trimestre 1
trimestre 4	trimestre 1	trimestre 4	trimestre 1		
3 707	3 721	2,2%	0,7%	3 721	0,7%

Source : Agreste

Les indicateurs

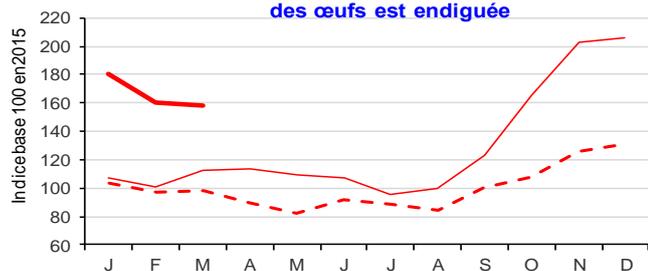
En février 2018, les mises en place de poulettes de ponte sont en hausse, en glissement annuel

	En milliers de têtes			Evolution sur un an (%)		
	Janvier 2018	Février 2018	Cumul janvier à février	Janvier 2018	Février 2018	Cumul janvier à février
Eclosions de poussins de race ponte	4 651	4 275	8 926	1,7	13,9	7,2
Solde des échanges extérieurs de poussins	1 136	785	1 920	-	-	-
Mise en place de poulettes de race ponte	3 515	3 491	7 006	-21,1	5,6	-9,7

Source : Agreste, Douanes

Mise en perspective

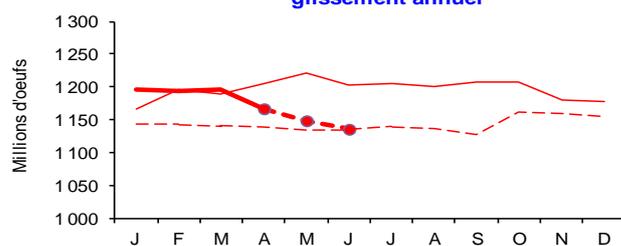
En mars 2018, la baisse des prix à la production des œufs est endiguée



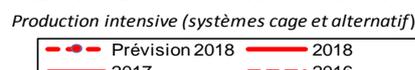
Source : Agreste, INSEE - Indices des prix des produits agricoles à la production (IPPAP)



La production française d'œufs de consommation serait en baisse en juin 2018, en glissement annuel



Source : Agreste



Sources et définitions

1 - Sources

L'enquête mensuelle auprès des abattoirs de volailles et de lapins pour les abattages de volailles en têtes et en tonnes équivalent carcasse (Gallus, dindes, canards, pintades...) et l'état des stocks en fin de période.

L'enquête mensuelle auprès des accoueurs pour les quantités d'œufs mis en incubation et les poussins éclos utilisés en France.

FranceAgriMer (Réseau des Nouvelles des Marchés) pour les cotations des volailles.

Les Douanes (DGDDI) pour les statistiques du commerce extérieur.

L'INSEE et le SSP pour l'IPAMPA et l'IPPAP

ITAVI : Institut technique de l'aviculture

CNPO : Centre national de promotion de l'œuf

2 – Définitions et méthodes

Abattages CVJA : abattages contrôlés corrigés des variations journalières d'abattage. Cette correction permet de comparer des volumes mensuels d'abattage entre années, compte tenu du nombre de jours ouvrables et du type de jours ouvrables des mois concernés.

IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole

IPPAP : indice des prix des produits agricoles à la production

Disponibilité de viandes pour la vente : elle est égale aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viandes et préparations et soustraites les exportations. Cette donnée ne prend pas en compte les stocks ainsi que les animaux abattus hors des abattoirs contrôlés par l'enquête.

Production indigène totale : elle est estimée par modèle à partir des données de l'enquête mensuelle réalisée par le SSP auprès des accoueurs, corrigé du solde du commerce extérieur des poussins pour obtenir les mises en place réelles des poussins dans les élevages. Les mises en place du mois n permettent d'estimer la production indigène totale du mois n+2 ou n+3 ou n+4 selon les espèces, après prise en compte des pertes.

Production d'animaux finis prêts à l'abattage : elle est égale à la production indigène totale augmentée des importations d'animaux vivants et réduite des exportations d'animaux vivants.

Consommation indigène totale : elle est égale à la production d'animaux finis prêts à l'abattage corrigée du solde du commerce extérieur des viandes et préparations ainsi que de la variation des stocks, toujours par espèce.

Production intensive prévisionnelle d'œufs de consommation (SSP-ITAVI-CNPO) : L'enquête accoueurs fournit les éclosions de poussins de poulettes de ponte par mois. Ces données sont corrigées du commerce extérieur des poussins d'un jour afin d'obtenir les mises en places réelles de poussins dans les élevages de poudeuses. Les mises en place sont scindées en 2 groupes : celui des poudeuses en cage et celui des poudeuses alter (pour les poules élevées au sol, en plein air ou en agriculture biologique). La répartition se fait sur une base de 68%-32% en 2016, mise à jour annuellement.

Les mises en places du mois n permettent d'estimer l'effectif de poules en début de ponte pour le mois n+6, après avoir tenu compte des pertes. Sachant qu'une poule pond pendant près d'un an (ITAVI), il est alors possible d'estimer chaque mois le cheptel de poudeuses en production. Le nombre moyen d'œufs pondus par poule et par mois étant par ailleurs estimé pour chaque groupe (ITAVI), il est possible de calculer la production mensuelle, puis annuelle.

Production totale d'œufs de consommation : Elle comprend la production intensive + la production semi-intensive (production professionnelle issue de poules de souches mixtes, moins productives) + la production traditionnelle (production issue de la basse cour).

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Christelle Ugliera
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2018

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)